

PIQUERISMOPHOBIE Peur des personnes excitées par les blessures

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

Le piquerisme - excitation par les blessures

Comorbidités fréquemment associées à la nécrophilie

- Trouble de la personnalité antisociale ou schizotypique
- Troubles de l'attachement sévères
- Antécédents de traumatismes sexuels ou de maltraitance
- Nécrophilie associée au **piquerisme** (excitation par les blessures) ou au **vampirisme** psychologique
- Dans les cas criminels : souvent associée à des **fantasmes de meurtre** ou à la zoophilie

Le piquerisme est une paraphilie étudiée principalement en criminologie et en psychopathologie sexuelle.

Trouble paraphilique fréquent

Un trouble paraphilique est une catégorie diagnostique en psychiatrie et en psychologie clinique désignant une paraphilie — c'est-à-dire une attirance sexuelle intense et persistante envers des objets, des situations ou des personnes atypiques — qui cause soit une souffrance significative à l'individu, soit un préjudice à autrui.

Voici une analyse complète.

Définition

Le **piquerisme** (de l'anglais *piquerism*, lui-même du français *piquer*) désigne une excitation sexuelle provoquée par l'acte de **percer, couper, lacérer ou poignarder** le corps d'une autre personne. L'acte de pénétration par un objet pointu ou tranchant — couteau, aiguille, épingle, lame — est le vecteur érotique central.

Il appartient à la famille des **paraphilies agressives**, aux côtés du sadisme sexuel, de l'hybristophilie ou de la nécrophilie.

Mécanisme érotique central

Ce qui structure l'excitation dans le piquerisme, c'est généralement une combinaison de :

- **La pénétration symbolique** : la lame ou l'objet pointu remplace ou précède l'acte sexuel, parfois comme substitut complet à celui-ci.
- **La douleur infligée** : la souffrance de la victime est érotisée — composante sadique explicite.

- **Le sang** : dans de nombreux cas documentés, c'est la vue ou le contact avec le sang qui déclenche l'orgasme. On parle alors aussi de **vampirisme clinique** (syndrome de Renfield) lorsque le sang est l'objet érotique principal.
- **La vulnérabilité et la transgression corporelle** : le corps intact est perçu comme une frontière à franchir.

Formes cliniques

Piquérisme pur

L'excitation est exclusivement liée à l'acte de piquer/couper. L'acte sexuel au sens coïtal peut être absent ou secondaire.

Piquérisme associé au sadisme sexuel

Le plus fréquent dans les cas criminels. La blessure est un **préliminaire sadique** ou un **substitut à la pénétration**. L'excitation croît avec l'intensité de la souffrance perçue.

Piquérisme post-mortem

Associé à la nécrophilie — les blessures sont infligées sur un cadavre. Plusieurs tueurs en série documentés combinaient ces deux paraphilies.

Autopiquérisme

Forme autodirigée : excitation par le fait de se percer ou se couper soi-même. À distinguer de l'automutilation non sexuelle, bien que les deux puissent coexister.

Profil psychologique

Les données cliniques et criminologiques identifient plusieurs traits récurrents :

Dimension	Caractéristiques observées
Développement	Fantasmes apparus souvent à l'adolescence, parfois dès l'enfance
Trajectoire	Escalade progressive : fantasmes → objets inanimés → animaux → humains
Rapport au corps	Corps de l'autre vécu comme territoire à conquérir ou soumettre
Contrôle	Besoin de domination absolue, similaire au profil nécrophile de type 1
Empathie	Déficit empathique marqué dans les formes agressives
Comorbidités	Trouble de la personnalité antisociale, narcissique maligne, parfois traits psychopathiques

Cas criminologiques documentés

Le piquérisme est bien représenté dans la littérature sur les crimes sexuels violents :

- **Jack l'Éventreur** (1888) : plusieurs criminologues rétrospectivement l'identifient comme cas paradigmatique de piquérisme associé au sadisme sexuel.
- **Albert Fish** (États-Unis, années 1920-30) : combinaison de piquérisme, cannibalisme, masochisme et pédophilie — l'un des cas les plus complexes de la littérature.
- **Peter Kürten** (Allemagne, 1929) : dit le « Vampire de Düsseldorf » — excitation déclenchée par le sang lors des attaques à l'arme blanche, cas cliniquement central dans la définition du piquérisme.
- **Richard Trenton Chase** (États-Unis, 1977-78) : dit le « Vampire de Sacramento » — piquérisme associé à la nécrophilie et au vampirisme.

Distinction avec des phénomènes proches

Phénomène	Différence avec le piquérisme
Sadisme sexuel	Plus large : englobe toute souffrance infligée, pas nécessairement par objet pointu
Vampirisme clinique	Centré sur le sang ingéré ou bu, pas sur l'acte de percer
Acupuncture érotique (BDSM)	Consentement mutuel, intensité codifiée — hors champ pathologique
Automutilation	Fonction régulatrice émotionnelle, non érotique dans la plupart des cas

Dynamique d'escalade

Un élément cliniquement crucial : le piquérisme suit presque toujours une **courbe d'escalade**.

1. Fantômes passifs impliquant des blessures
2. Pratiques sur objets inanimés (poupées, mannequins)
3. Pratiques sur animaux
4. Passage à l'acte sur humains — d'abord des agressions mineures, puis de plus en plus graves
5. Dans les cas extrêmes : homicide sexuel

Cette escalade peut s'étaler sur des **années ou des décennies**, ce qui rend l'intervention précoce théoriquement possible mais pratiquement très rare, faute de signalement.

Traitement et prise en charge

Similaire aux autres paraphilies agressives :

- **Thérapie cognitivo-comportementale** orientée vers la restructuration des schémas érotiques violents

- **Antiandrogènes** (acétate de cyprotérone, medroxyprogesterone) pour réduire la pulsion sexuelle globale
- **ISRS** à haute dose pour atténuer les fantasmes intrusifs obsessionnels
- **Suivi long terme obligatoire** : le risque de récurrence est élevé sans cadre structurant

Le pronostic est réservé dans les formes associées à la psychopathie franche.